

**LA MARIÉE**  
**DE LA COURTILLE,**  
 O U  
**ARLEQUIN**  
**RAMPONEAU,**

**BALLET PANTOMIME,**  
**ORNÉ DE CHANTS ET DE DANSES ;**

*Représenté pour la première fois à la Foire Saint-Germain, le 11 Mars 1760, sur le Théâtre Tragico-comique & Marionnetique du Sieur NICOLET.*

Par M. *TACONET.*

---

Prix 12 sols.

---



**A PARIS,**  
 De l'Imprimerie de BALLARD, Imprimeur  
 du Roi, rue S. Jean de Beauvais,  
 à Sainte Cécile.

*Et aux SPECTACLES.*

---

*Avec Approbation & Permission.*



## ACTEURS.

ARLEQUIN RAMPONEAU,

LE MARIÉ.

LA MARIÉE.

LE PERE DU MARIÉ.

LA MERE DE LA MARIÉE.

PLATIGNAC, *Gascon,*

TINTAMARE, *Tambour,*

UN JOUEUR DE VIOLON,

GARÇONS ET FILLES,

TROUPE DE BUVEURS.

} *Gens de la*  
*Nôce.*

*La Scène est chez RAMPONEAU, Marchand de Vin  
à la Basse-Courtille.*



LA MARIÉE  
DE LA  
COURTILLE,  
OU

ARLEQUIN RAMPONEAU

*Ballet orné de Chants & de Danses.*

---

SCÈNE PREMIÈRE.

*Le Théâtre représente la Taverne de RAMPONEAU  
Tous les Buveurs sont dans le fond. La Mariée  
arrive, sa suite se tient par-dessous le bras, &  
entre en dansant.*

LA MARIÉE chante.

Air : *Adieu donc, Dame Françoise.*

**A** DIEU donc, Dame Grand'Pinte,  
Nous allons chez RAMPONEAU,

A ij

#### 4 ARLEQUIN RAMPONEAU.

Son vin flatte le gaviau ;  
Le votre a le goût d'absinthe ,  
J'aimerois autant de l'eau. (bis.)  
Adieu donc , &c.

#### LE PERE.

Courage , mes enfans ; de la joie. Les nouveaux Mariés doivent être de bonne humeur.

#### LA MERE.

Pour moi leur gaieté m'ôte dix ans de dessus la tête.

#### LE MARIÉ.

Morbleu , notre belle-mere , je voudrois en faire assez pour pouvoir les ôter de dessus votre Baptistaire.

#### LA MARIÉE.

Mais dites - moi pourquoi avez vous choisi ce Cabaret-ci ? Nous en avons tant dans notre quartier.

#### LE MARIÉ.

Bon ! voilà de beaux merles. Si tu sçavois , ma petite femme ; quelle difference des Cabarets de Paris à celui où nous sommes.... Oh ! il faut se connoître à cela comme moi !

# ARLEQUIN RAMPONEAU. 5

Air : *Le tout par nature.*

Au seul nom de RAMPONEAU ,  
Chacun ôte son chapeau  
Pour servir sous son drapeau ,  
J'ai mis ma signature ,  
Et j'aime son vin nouveau ,  
Le tout par nature.

LA MARIÉ.

Oui , Monsieur mon Mari ; vous êtes  
donc un ivrogne ?

LE MARIÉ.

Moi , point du tout : demandez à mon  
cher pere.

LE PERE.

Oh ! mon fils Cadichon a été bien  
élevé ; je ne lui ai donné que de bons  
exemples , & depuis que je me suis cassé  
la jambe en revenant de boire à Vaugi-  
rard , il a toujours été aussi sage que moi.

LE MARIÉ.

Oh bien mon pere , vous ne risquez rien  
ici ; car avec le vin de Ramponeau , on  
rentre chez soi dans son entier.

LA MARIÉE.

Oh c'est ce que je demande. Mais où  
est-il donc ce Monsieur Ramponeau. Je  
voudrais bien le voir.

LE MARIÉ.

Il va bientôt faire sa ronde. Mais jus-  
tement le voici.

A iij

SCENE II.

*Les Acteurs précédens, M. RAMPONEAU.*

RAMPONEAU, *donnant ses ordres.*

**Q**UE l'on place ces deux petits Plumets dans la chambre de S. Lazare. Mettez ce Poète & ce Musicien dans le coin, contre l'Écurie. Les deux Marchandes de Modes de la Foire doivent venir; vous leur direz que Mr. l'Abbé les attend dans le cabinet des Cocus.

LE MARIÉ.

Il ne faut pas demander à M. Ramponeau comment va le commerce. Il a dit monde par dessus les yeux.

LA MÈRE.

Vous devez être bien las de monter & de descendre, Monsieur Ramponeau.

RAMPONEAU.

Il est vrai: je ne sçais auquel répondre, & pour donner à boire, il faut que j'aille du haut & du bas.

LE MARIÉ.

Je vous fais mon compliment sur votre terrain.

**ARLEQUIN RAMPONEAU. 7**

**RAMPONEAU.**

Vous voyez que je n'en manque pas ;  
mais si cela continue , il faudra encore  
que je m'allonge.

**LA MARIÉE.**

Eh bien , cela vous fera plaisir , & à  
d'autres aussi.

**RAMPONEAU.**

Mais selon l'apparence , vous êtes de  
la nôce.

**LE MARIÉ.**

Oui vraiment , & le Marié est bien votre  
serviteur.

**RAMPONEAU.**

Je ne suis pas moins le votre.

**LE PERE.**

Sçavez vous bien , Monsieur Rampon-  
neau , que nous venons de fort loin pour  
vous voir.

**LA MERE.**

Oui vraiment , car la nôce devoit se  
faire à Paris rue de la Licorne.

**RAMPONEAU.**

Je vous suis obligé de la préférence.

**LE MARIÉ.**

Il faut , Monsieur Ramponeau , nous  
faire mettre là une table & du vin , en at-  
tendant notre monde.

**RAMPONEAU.**

Combien vous donnera-t-on de vin ?

A iv

8 ARLEQUIN RAMPONEAU.

LE MARIÉ.

Eh nous ne voulons qu'un petit, petit broc, pourvu qu'il tienne vingt pintes, & qu'il soit plein.

RAMPONEAU.

Je vais vous en tirer du frais. Allons, une table à Monsieur le Marié. *(Il sort.)*

---

SCÈNE III.

LE PERE, LA MERE, LE MARIÉ,  
LA MARIÉE.

LE PERE.

**N**OUS ferons fort bien là pour danser la contredanse de Ramponeau.

LE MARIÉ.

Nos gens ne tarderont pas ; plaçons-nous toujours. *(On se place.)*

LA MARIÉE.

Le fils de ma maîtresse d'apprentissage doit venir avec sa parsonniere. J'attend aussi mon cousin le Tambour. Il m'a promis qu'il ammeneroit son fillot la jambe de bois, qui joue du violon comme une personne naturelle.

LE MARIÉ.

Voici du vin, buyons un coup, crainte



**ARLEQUIN RAMPONEAU.** 9  
que la mesure ne répande. Allons , à la  
ronde. (*Ils boivent.*) Eh bien , belle-mère ,  
que dites-vous de ce vin là.

**LA MÈRE.**

Je le trouve un peu verd.

**LE MARIÉ.**

J'ai pourtant demandé du rouge.

**LE PÈRE.**

Moi , je le trouve aisé au passage.

**LE MARIÉ.**

Tel qu'il est , vous verrez que nous ne  
ferons pas les seuls qui en boiront.

*Air : J'en trouverai qui m'en ; &c.*

J'en trouverons

Qui ramponne , ramponne ,

J'en trouverons

Qui ramponneront.

*Chorus.*

Ce n'est entre nous

Qu'un seul rendez-vous ,

Tous les bons enfans.

Sont les mêmes gens.

J'en , &c.

**LA MARIÉE.**

Ah mon petit homme , chante donc  
celle qu'on t'a donné hier en lettres mou-  
lées.

10 ARLEQUIN RAMPONEAU.

LE MARIÉ.

Volontiers, on n'a rien à refuser le jour  
de sa nôce.

Air : *Ah dam ; Cadet.*

Ramponeau vend du vin clairét ;  
Mais c'est un vin, ah dam, Cadet.  
Plus qu'en tout autre cabaret  
Le beau monde y fourmille.

Cher ami,

Allons-y,

C'est à la Courtille.

Chez Ramponeau rien ne déplaît,  
Tout est d'un propre, ah dam, cadet,  
Quelquefois au fond du gousset  
Cette propreté brille.

Cher ami, &c.

L'Épée & le petit Colet  
Vont Ramponer, ah dam, Cadet,  
Plus d'un Marquis du Lansquenet  
Y vante sa famille.

Cher ami, &c.

L'autre jour un petit plumet  
Fit le méchant, ah dam, Cadet ;  
Mais avec un manche à balet,  
Ramponeau vous l'étrille,

Cher ami, &c.

Voilà tout ce que j'en sçais.

LE PÈRE.

Cela mérite bien un coup à boire.

SCENE IV. & dernière.

Les Acteurs précédens, PLATIGNAC,  
TINTAMARE, LE VIOLON.

LE VIOLON *entre en chantant.*

Air : *Ça n'dura pas toujours.*

**A**LLEZ chez Ramponeau. *4 fois*  
PLATIGNAC.

Éh cadédis, votre Ramponeau est au  
bout du monde ! je veux que le diable me  
deshabille, si je croyois arriver de trois  
jours.

LE MARIÉ.

Vous n'êtes donc guère bon Trimeur.

PLATIGNAC.

Éh, coulis, ne tçais-tu pas que je n'a  
jâmais voyagé qu'en chaise de poste.

TINTAMARE.

Mais M. Platignac, que seroit-ce donc  
si vous étiez obligé de faire trois ou quatre  
campagnes de suite.

PLATIGNAC.

Oh, sandis, quand il faut marcher pour  
la gloire, je prends mes bottes de sèp  
lieues.

## 2 ARLEQUIN RAMPONEAU.

LA MARIÉ, *le contrefaisant.*

De sept lieues, & il en laisse toujours  
autant entre l'ennemi & lui.

LE MARIÉ.

Nous voici tous rassemblés, à boire aux  
nouveaux venus. *(Ils boivent.)*

TINTAMARE.

Ne songeons qu'à nous réjouir. J'ai am-  
ené avec moi mon fillot la jambe de bois  
qui joue un menuet sans faute d'ostographe.

LA MERE.

Sçait-il la contredanse de Ramponeau ?

TINTAMARE..

Comment, s'il la sçait ; c'est lui qui en  
a été le compositeur, n'est-ce pas, fillot ?

LE VIOLON.

Oui, mon parrein.

TINTAMARE.

C'est pourtant moi qui ai tourné ce pe-  
tit drôle là à la danse comme vous le  
voyez ; est-il vrai, fillot ?

LE VIOLON.

Ah dam oui, mon parrein.

TINTAMARE.

Est-tu bien aise que je t'ai amené chez  
Ramponeau.

LE VIOLON.

Oh pour ça oui, mon parrein.

**ARLEQUIN RAMPONEAU. 13**

**PLATIGNAC.**

**Lé fillot montre dé l'esprit, comment lé  
nomme-t-on.**

**LE VIOLON.**

**Moi, je m'appelle comme mon parrein.**

**TINTAMARE.**

**Crépin Crepinien Tintamare, Tambour  
Major des Régimens réformés.**

**LE VIOLON.**

**Sçavez-vous bien, Monsieur Platignac,  
que mon parrein a fait parler de lui.**

**PLATIGNAC.**

**Pas tant qué moi, jé gage.**

**LE VIOLON.**

**Il s'est toujours distingué dans les plus  
fameuses guinguettes; c'est pourquoi Ram-  
poneau a mis pour enseigne au Tambour.**

**TINTAMARE.**

**Cela est vrai; mais ramponons un petit  
coupet.**

**LE MARIÉ.**

**C'est bien dit, nous danserons après.**

*(Ils boivent.)*

**PLATIGNAC.**

**Dansez, moi je vais prendre garde à  
notre argenterie.**

*Tintamare danse avec la Mariée, & lorsqu'elle va  
pour donner les deux mains, un buveur les prend  
au lieu de Tintamare, ce qui occasionne une batterie  
Ramponneau vient qui appaise le bruit, & chacun  
reprend sa place.*

# ARLEQUIN RAMPONEAU.

LE MARIÉ, à sa compagnie.

Allons, plus de bruit, finissons par le  
Vaudeville, & la Contre-danse de RAM-  
PONEAU.

---

## VAUDEVILLE.

LE MARIÉ.

Air : *V'là c'que c'est d'aller aux bois.*

**D**ivertissons-nous à gogo,  
V'là c'que c'est que Ramponeau,  
Pour y vuider plus d'un tonneau,  
Un chacun s'empresse,  
Et chez lui fans cesse  
De Ribauteurs c'est un troupeau,  
V'là c'que c'est que Ramponeau.

TINTAMARE.

Dans ces lieux on ne boit point d'eau,  
V'là, &c.

La grifette avec son fareau  
Fait la cabriole,

• On vuide la phiole

Qu'on a gagné rue Fromenteau.

V'là, &c.

PLATIGNAC.

Veut-on se donner un cadeau,

C'est d'aller chez Ramponeau.

Pour moi je mé mets au niveau

Dé tout cé beau monde.

Pour boire à la ronde

## VAUDEVILLE.

Je vendrais jusqu'à mon Château  
Pour aller chez Ramponeau.

### LE PÈRE.

Jusqu'à des enfans au berceau,  
Tout parle de Ramponeau,  
Plus d'un vieux & tremblant ribaut  
Ne sçait comment faire  
Pour lever le verre,  
Et boit avec un chalumeau,  
V'la, &c.

### LE MARIÉ.

Mathurin avec Uabeau  
S'en furent chez Ramponeau,  
La Belle voulut un gâteau,  
Mathurin bon drille  
Contenta la fille,  
La sève fut son numero,  
V'la.

### PLATIGNAC.

Plus d'un Peintre a mis le pinceau  
Dans le vin de Ramponeau ;  
Mais on n'y voit point de tableau  
En peinture noire  
A force de boire.  
Chaque portrait paroît rougeau,  
V'la, &c.

### LE VIOLON.

On vient du Fauxbourg S. Marceau  
Riboter chez Ramponeau,  
Les Lundis on y voit du beau.  
A toutes les tables,  
Sont les vénérables,  
L'un en bonnet, l'autre en chapeau,  
V'la, &c.

## VAUDEVILLE.

## LA MERE.

On laisse l'enfant au berceau  
 Pour aller chez Ramponeau,  
 Il peut longtems faire dodo ;  
 Car à la guinguette,  
 L'esprit s'inquiette  
 Du logis moins que du caveau,  
 V'là, &c.

UN SAVETIER, *ivre.*

Ce soir en rentrant j'aurai chaud  
 Au sujet de Ramponeau,  
 Ma femme va crier bien haut,  
 Te v'là chien d'ivrogne !  
 Et puis la carogne  
 Etrille le pauvre Michau !  
 V'là, &c.

ARLEQUIN, *au Parterre.*

Messieurs, si ce petit morceau  
 Vous fait un plaisir nouveau,  
 Applaudissez-nous en duo.

Notre zele éclatte

Pour ce qui vous flatte.

Revenez souvent au Bureau

Comme on va chez RAMPONEAU.

*Le Ballet finit par la nouvelle Contre-danse  
 de Ramponeau.*

FIN.

Lû & approuvé ce 12 Mars 1760. CRÉBILLON.

Vû l'approbation, permis de représenter & imprimer,  
 à la charge d'enregistrement à la Chambre Syndicale ; ce  
 12 Mars 1760. DE SARTINE.

Reçû la présente Permission sur le Registre des permissions de la Com-  
 munauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 4039. conformément  
 aux anciens Réglemens, confirmés par Lett. d. du 28 Février 1723. A Paris  
 ce 21 Mars 1760. G. SAUVÉRIER, Syndic.